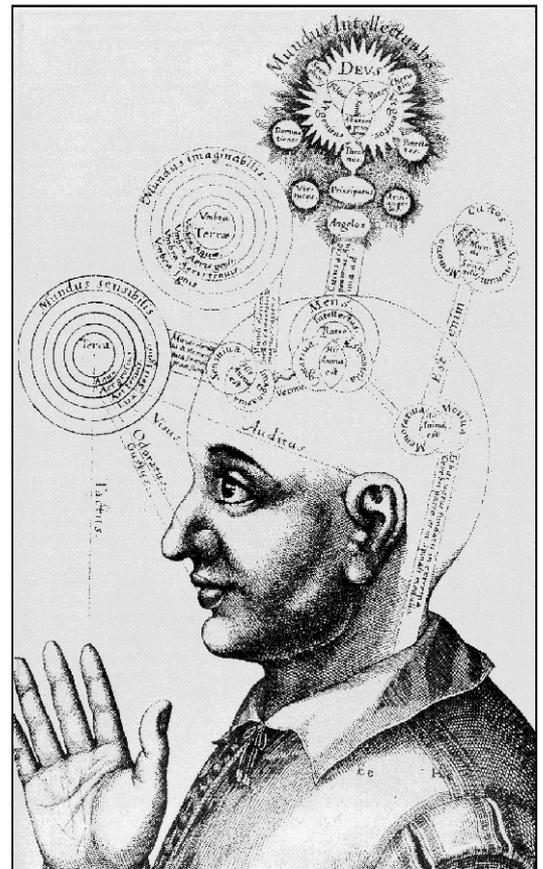
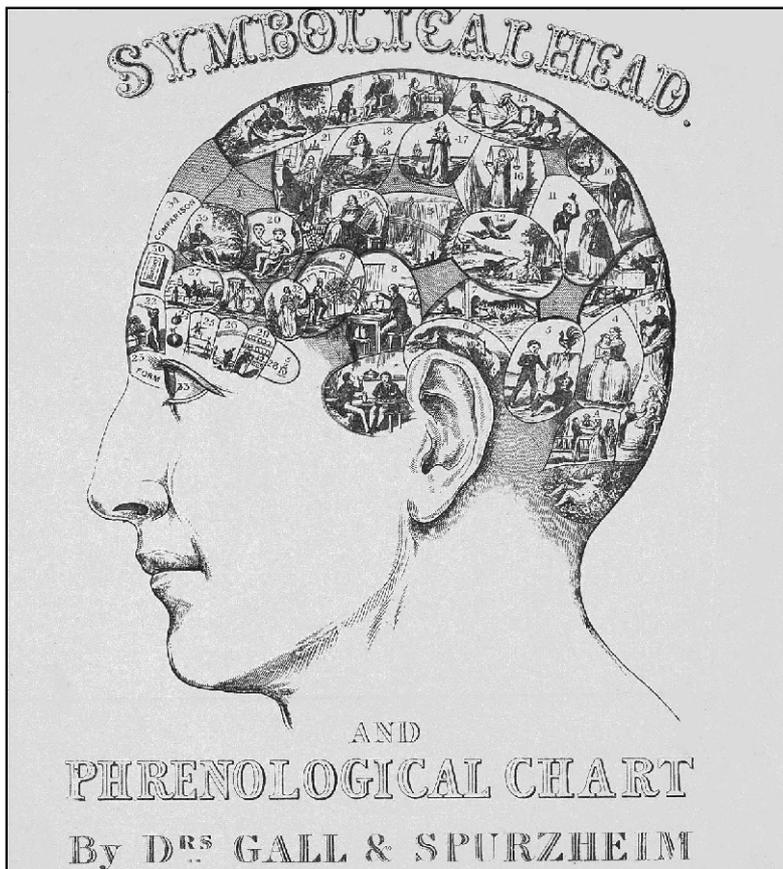


Esprit es-tu là ?



Fondation Claude Verdan	Musée de la main, Rue du Bugnon 21, 1005 Lausanne, 021 314 49 55, www.verdan.ch - mmain@hospvvd.ch
Horaire	Ouvert du mardi au vendredi de 12h à 18h; samedi, dimanche et jours fériés de 11h à 18h; fermé le lundi. Pour les écoles, ouvert également mardi, mercredi et vendredi matin de 9h à 12h, mais sur réservation. Gratuit pour les classes.
Visite guidée	Destinée aux enseignants : le 28 avril à 17h (gratuite). Pour les classes et sur demande (60,-).
Ateliers	*Papier-Froissé - dès 6 ans, mercredi et vendredi dès 9h30 (20.- par classe) sur réservation. *Éprouvette - de 12 à 19 ans, mardi dès 9h30 (20.- par classe) sur réservation au 021 314 49 55. *Rencontres neurosciences - dès 15 ans, les mardis, jeudis et vendredis après-midi sur rendez-vous.
Ecole-Musée/Image	ES de Béthusy, av. de Béthusy 7, 1005 Lausanne.
Document	Anne-Marie Lo Presti, tél. 021 626 32 41. Destiné principalement aux maîtres enseignant les arts visuels, la science et le français au CYT et dans les degrés 7 à 9.
Mise en page Remerciements	A. Pitteloud, responsable EM-Image. Carolina Liebling pour sa collaboration, Corinne Pointet et Patricia Lo Presti pour leurs précieuses corrections.
Couverture	<i>Tête de phrénologie</i> . Gravure sur bois, 1845, d'après O.S. Fowler. Robert Fludd, <i>De supernaturali...</i> , 1619.
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achat de l'Etat de Vaud (CADEV), M. Manzanares 079 301 43 83.
Préparation à la visite	Annoncer préalablement la visite des classes au 021 314 49 55.
Fiche Matériel PEV	A photocopier agrandie, soit A3 (140%). Sous-main, crayons, taille-crayon et gomme. Voir objectifs fondamentaux partie IV. Français : écrire et dire, produire un message à visée informative et à visée argumentative. Arts visuels : construire des références culturelles.

Introduction

Jusqu'au 23 octobre 2005, la Fondation Verdan présente *Esprit es-tu là ?*, une exposition interactive qui invite à un voyage dans les phénomènes ordinaires, étranges ou merveilleux du psychisme. A travers des éclairages historiques, ethnographiques, scientifiques, médicaux et artistiques, de vastes questions sont soulevées, telles que : qu'est-ce que l'esprit ? Comment fonctionnent nos sens, nos émotions et notre mémoire ? Comment se construisent nos caractères ? Comment soigne-t-on les troubles de l'esprit ?

Autant d'interrogations qui permettent d'ouvrir de nombreux débats avec les élèves. En effet, même si cette exposition n'apporte pas de réponses définitives, elle nous pousse à nous interroger sur des questions fondamentales pour l'être humain et aborde ainsi un large champ de réflexions. A travers des approches différentes et complémentaires, elle tente de saisir l'insaisissable en visitant des notions telles que la raison, la mémoire, l'émotion, le rêve, la transe, l'intelligence, la maladie ou la cure.

D'un point de vue plus scolaire, cette exposition peut servir d'introduction ou de conclusion à l'étude du conte fantastique en français, ainsi qu'à l'analyse des caractères tant moraux que physiques des personnages d'un roman. Le travail sur le portrait ou l'autoportrait peut également être abordé en arts visuels. Une approche plus neurologique du cerveau touchera les cours de sciences.

Esprit es-tu là ? s'articule autour de sept volets qui sont autant de portes ouvertes sur l'immense territoire de l'esprit. L'exposition débute à l'étage inférieur, selon l'ordre proposé dans la visite guidée ci-dessous que l'enseignant adoptera pour conduire ses élèves. Après un aperçu de toutes les sections, ceux-ci compléteront les fiches par deux.

Visite guidée

1) L'esprit, c'est quoi ?

L'exposition s'ouvre sur cette question préliminaire et fondamentale qui sous-tend toute la visite.

Une installation faite de témoignages écrits et sonores ainsi que d'objets atteste de la variété des interprétations données à l'esprit, au cerveau et à la pensée. Ces dernières dépendent toujours de celle ou celui qui la donne. Ainsi, des intervenants issus de divers domaines comme la religion, les neurosciences, la thérapie ou l'art nous font part de leur vision de l'esprit.

2) L'empire des sens

Les sens sont les premiers outils que nous mobilisons pour l'appréhension du monde. Ils sont au centre de notre construction du réel ou de ce que nous considérons comme tel. L'esprit est donc un élément constitutif de la perception, par le biais du cerveau et de la pensée. Or, toute perception est déjà une interprétation. On s'en aperçoit plus particulièrement lorsque nos sens sont trompés ou altérés par des maladies ou des substances, ou encore lorsqu'ils font émerger des souvenirs et des émotions, par l'entremise d'odeurs, par exemple.

Ainsi les signaux que reçoit notre cerveau peuvent être ambigus et sources d'illusions. En effet, les sens nous induisent parfois en erreur. Ce que nous percevons du monde n'est donc pas une simple "photographie du réel".

Par ailleurs, la *synesthésie*, qui est l'association spontanée de sensations appartenant à des domaines sensoriels différents, est bien illustrée dans l'exposition. Un son peut, par exemple, être associé à une couleur précise. Notons que de nombreux artistes, peintres ou poètes ont ainsi joué avec cette transposition de sensations dans leurs expérimentations artistiques.

3) Le cinéma des émotions

Les émotions, sortes de mouvements de "l'âme" issus du dialogue permanent entre notre corps et notre cerveau, nous permettent d'accéder aux autres et à nous-mêmes. Elles sont omniprésentes dans notre vie quotidienne, relationnelle et sociale; elles constituent même une forme d'intelligence spécifique, à savoir "l'intelligence émotionnelle" qui a fortement intéressé les neurosciences et la psychiatrie.

Philosophes, scientifiques et artistes ont tenté depuis toujours de saisir les différentes formes d'émotions qui nous animent et d'en dresser le code, variable selon la culture et l'époque. Par exemple, au XVIII^e siècle, on a coutume, en Occident, de pleurer en public. Mais au XIX^e siècle, la maîtrise des émotions fait partie intégrante de l'éducation des jeunes gens.

Dans notre vie quotidienne ou au théâtre, les émotions composent un langage qui s'inscrit sur les visages ou les masques. Elles sont notamment suscitées par des expériences ou des souvenirs et révèlent ainsi une part intime de nous-mêmes échappant momentanément à notre maîtrise. Néanmoins, une oeuvre d'art, une image ou une musique sont capables de provoquer une montée brutale d'émotions, par un jeu subtil d'identification.

L'esprit c'est quoi ?

* Observe les objets exposés dans les boules autour de la table. A quoi l'esprit est-il comparé ? Donnes-en quatre exemples :

•
.....
.....
.....

* Lis ensuite les différentes définitions de l'esprit qui sont proposées et choisis celle qui se rapproche le plus de ta conception; résume les grandes lignes :

•
.....
.....

* A l'aide des écouteurs, prends connaissance du témoignage de Michel Tournier, célèbre écrivain français. A quoi compare-t-il l'esprit (trois idées) ?

•
.....
.....

Le grenier de la mémoire

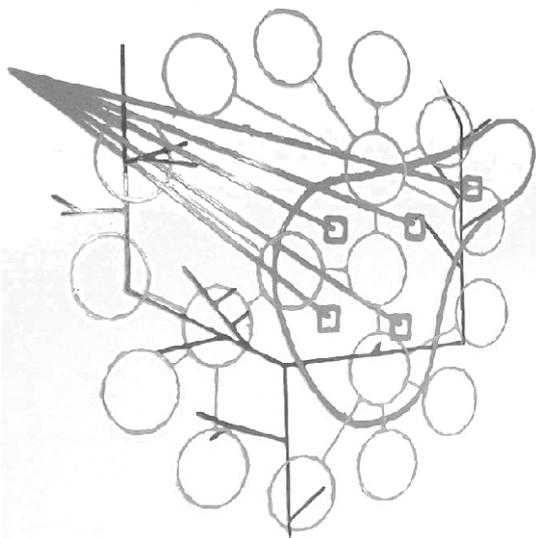
* Examine le tableau de Robert Ireland; comment représente-t-il le savoir ?

•
.....

* Quel est le style de cette oeuvre ? Souligne la (les) bonne(s) réponse(s).

- géométrique -naïf
-figuratif -abstrait

* Dessine une représentation de l'esprit en respectant le style de Robert Ireland :



* Ouvre les tiroirs concernant les techniques de la mémoire; cite un outil qui soutient la mémoire en la renforçant :

•
.....

* Indique deux outils qui peuvent remplacer la mémoire :

•
.....

* Nomme celui qui te semble le plus ancestral de la série :

•
.....

* Réfléchis à deux procédés mnémotechniques que tu utilises fréquemment :

•
.....

Le cinéma des émotions

* Cite quatre émotions, essaie de les mimer dans les petits miroirs qui te font face :

•

* Observe les trois masques *Cham* provenant du Bhoutan. Le *Cham* désigne différentes danses sacrées et masquées, pratiquées dans des monastères bouddhistes tibétains lors de cérémonies annuelles. Décris les différentes émotions qu'expriment ces masques rituels :

•

Assieds-toi dans un des trois fauteuils face à l'écran et regarde le petit film d'Elodie Pong, intitulé *Smoke Rings*.

* Quelles émotions captés-tu sur le visage de l'homme et de la femme qui se côtoient, le temps d'une cigarette ?

•

* La musique qui accompagne le film t'influence-t-elle et si oui, dans quel état d'esprit te met-elle ?

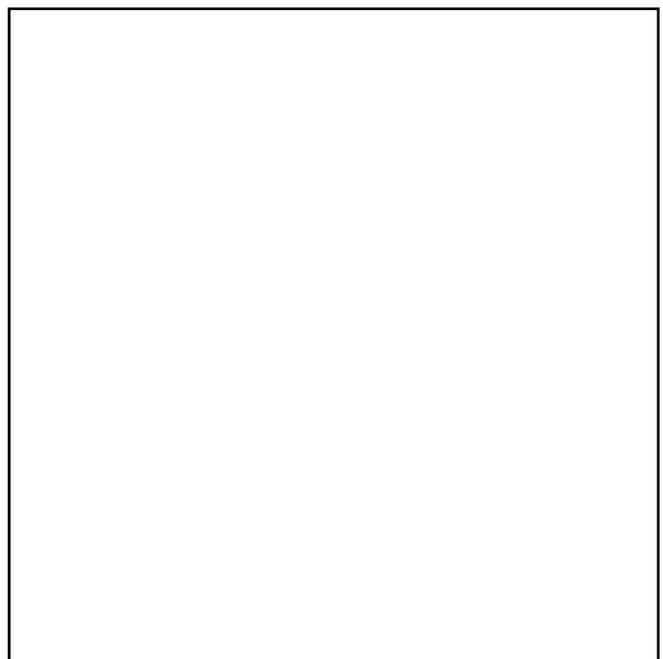
•



Passes derrière l'écran et observe la gravure du peintre français, Charles Le Brun, qui élaborera en 1648 un code de la représentation des émotions et des sentiments. Il proposa alors un vocabulaire des passions à l'usage de la peinture classique.

* Quels moyens utilise-t-il pour exprimer l'effroi dans la gravure ci-dessous. Essaie de dessiner l'expression de la joie, à côté.

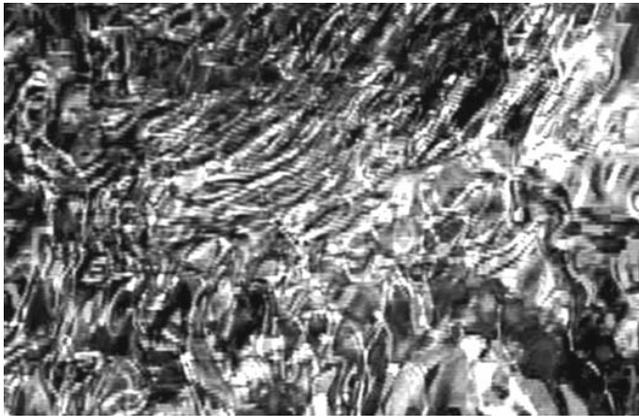
•



L'empire des sens

Lis le poème de Charles Baudelaire, intitulé *Correspondances*.

- * Quels sens met-il en relation ?
●
- * Quel sens semble plus particulièrement transporter l'esprit, selon ce célèbre poète ?
●
- * Soulève le couvercle des trois récipients en aluminium posés sur la table ronde rose. Respire les parfums qui s'en dégagent. Quelles odeurs évoquent-ils pour toi ?
●
●
- * Quelles images viennent alors dans ton esprit ?
●
●
- * Soulève ensuite le poids posé sur la table rose, puis la balle de tennis. Explique ce qui te surprend :
●
●
- * Quels sens sont trompés lorsque tu t'approches du plat de sushis ?
●
●
- * Quand tu regardes le tableau de Charles Blanc-Gatti intitulé *Le Boléro de Ravel*, quel sens la peinture cherche-t-elle à évoquer ?
●
●



- * Entre dans l'espace réservé à l'installation de l'artiste zurichois Peter Diem (ill. ci-contre). Comment s'appelle-t-elle ?
●
- * D'après toi, qu'a réellement filmé l'artiste ?
●
●
- * Si tu laisses voguer ton imagination, quelles images vois-tu défiler dans ton esprit ?
●
●
- * Quelles sensations éprouves-tu ?
●
●

Le miroir des caractères

* Explique sur quelle théorie se basent les rapprochements ci-contre, faits par Giambattista Della Porta ?

-
-
-

* Dans la partie de l'exposition qui lui est consacrée, énumère six animaux dont il utilise la représentation :

-
-

* Penses-tu qu'il est possible de déduire le caractère d'une personne d'après ses "ressemblances" physiques avec un animal ? Explique.

-
-
-
-



Observe les portraits robots de Robert Ireland.

* Quels sont les points communs (a) et les différences (b) entre tous ces portraits robots ?

- (a)
- (b)

* Mets-toi face au miroir et revêts un vêtement qui te plaît. Explique ton choix :

-
-

Entre dans la chambre froide où se trouvent les œuvres de Franticek Klossner.

* Quel matériau l'artiste bernois a-t-il utilisé pour réaliser son autoportrait ?

-
-
-

* Qu'a-t-il voulu exprimer, d'après toi, à travers ce choix inhabituel ?

Nom :

Prénom :

Classe :

Date :

4) Le grenier de la mémoire

La mémoire est sans doute la fonction centrale de l'esprit. Tant réceptacle de nos souvenirs qu'instrument de travail, cet outil de l'intelligence associe les sens, l'imagination et les émotions. Elle fixe dans les neurones, nos connaissances et nos expériences, forgeant ainsi les identités et les comportements. Si elle est troublée, c'est toute l'existence psychique qui est altérée.

Étant donné que la mémoire n'est ni infaillible, ni parfaite, l'homme a toujours cherché à inventer des techniques pour recueillir, conserver et communiquer des informations afin de fixer sur des supports ce qu'il risquerait d'oublier. Au fil de l'histoire, il a créé toutes sortes d'aide-mémoire : du livre au disque dur, en passant par le nœud de mouchoir et les procédés mnémotechniques.

La mémoire apparaît non seulement comme un fondement biologique et individuel de notre existence et de notre identité, mais également comme un ciment social qui fixe les événements de l'histoire dans la mémoire collective.

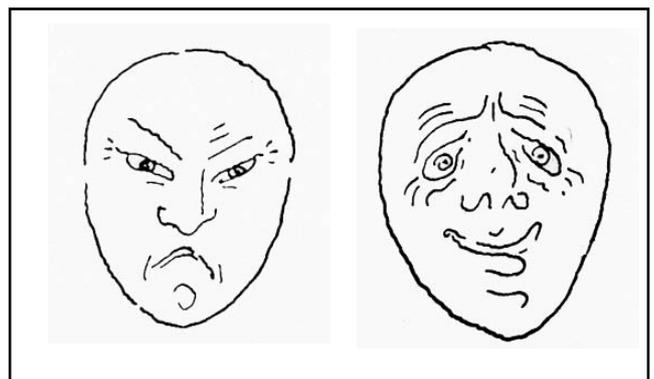
5) Les miroirs des caractères (*deuxième étage*)

Une longue tradition, issue de philosophes, d'artistes et de savants, a fait du corps le miroir de nos caractères et de nos identités. La doctrine des tempéraments et la psychologie des comportements sont autant de moyens développés pour trouver des clefs de lecture de l'esprit, afin de mieux se connaître et de connaître les autres à travers des signes corporels.

Au XIX^e siècle, on a cherché à décrypter les caractères à partir de la forme crânienne, organe abritant la pensée et donc considéré comme le reflet lisible de notre identité. Mais déjà dès la fin du XVI^e siècle, avec Gian Battista Della Porta et son *De Humana Physiognomonia* (1586), ce sont les ressemblances avec certains animaux qui sont considérées comme le reflet d'un caractère particulier.

Ces rapprochements entre l'homme et l'animal se multiplieront au fil de l'histoire, dans les contes, les fables, l'imagerie savante et la caricature jusqu'aux films fantastiques et à la publicité d'aujourd'hui.

Ci-contre : Rodolphe Töpffer, *Caricatures*, Genève, 1943-1945.



L'analyse de l'homme par celle de son physique est donc très ancienne. Cette tradition repose sur l'idée que la surface du corps exprime la psychologie d'une personne. Elle a donné naissance à la *physiognomonie* qui influencera, dès le XIX^e siècle, certaines sciences de l'homme, telles que la psychiatrie et l'anthropologie criminelle. Ces dernières chercheront parfois à lire, à la surface des corps, des "pathologies" mentales ou sociales pouvant donner lieu à toutes sortes de dérives racistes.

Au début du XX^e siècle, certains psychiatres s'intéressent à des œuvres réalisées en hôpitaux psychiatriques par leurs patients. Ils les considèrent comme un matériel de diagnostic. Cependant, dans les années 20, Hans Prinzhorn et Walter Morgenthaler commencent à accorder une valeur esthétique aux œuvres de certains malades. Ce deuxième collectionnera soigneusement les dessins d'Adolf Wölfi, un patient dont on peut admirer une oeuvre dans cette section de l'exposition.



Charles Le Brun, *Expression des passions de l'âme*, 1668.

6) Les lieux de la cure

Ce volet est consacré aux troubles psychiques et à leurs thérapies ainsi qu'aux valeurs attribuées à l'esprit défaillant. On y évoque des grandes figures de la psychiatrie telles que Freud, Jung ou Lacan ainsi que des moments de l'histoire des troubles mentaux.

Les maladies de l'esprit ont existé de tout temps et en tout lieu, mais chaque époque et chaque culture les considèrent et les traitent à sa manière. En Occident, dès la fin du XVIII^e siècle, s'amorce une "médicalisation de l'âme" donnant naissance à la psychiatrie.

Dans cette salle, différents dispositifs thérapeutiques sont illustrés, allant du baquet du magnétiseur à l'hôpital psychiatrique, en passant par la neurochirurgie ou le divan du psychanalyste, autant d'outils pour soigner l'esprit malade ou défaillant.

7) Les chambres de la transe

Cette dernière section traite des états altérés de la conscience qu'on retrouve dans différentes cultures, depuis les plus anciennes traditions chamaniques jusqu'aux rites modernes de possession et d'extase. Ces expériences singulières, effectuées en état de transe, ont en commun un accès vers des mondes "autres", des "au-delà" qui permettraient de résoudre des questions d'ici-bas.

Ces états modifiés de la conscience varient selon les cultures, mais ils s'intègrent dans des rituels qui échappent aux non initiés et dans lesquels la musique joue le plus souvent un rôle important. Dès l'époque des Lumières, les milieux savants méprisent ces trances qui semblent pour eux échapper à la Raison. Cependant, les sciences humaines les réhabiliteront comme les témoins de diverses cultures et comme un élément fondamental de rituels religieux, divinatoires ou thérapeutiques.

Ainsi, pour les anthropologues, la possession et ses rituels composent un langage symbolique révélateur de la vision du monde propre à chaque culture. C'est pourquoi ils s'intéressent aux trances chamaniques qui permettent à l'initié de sortir symboliquement de lui-même et d'entrer en contact avec le monde dit invisible.

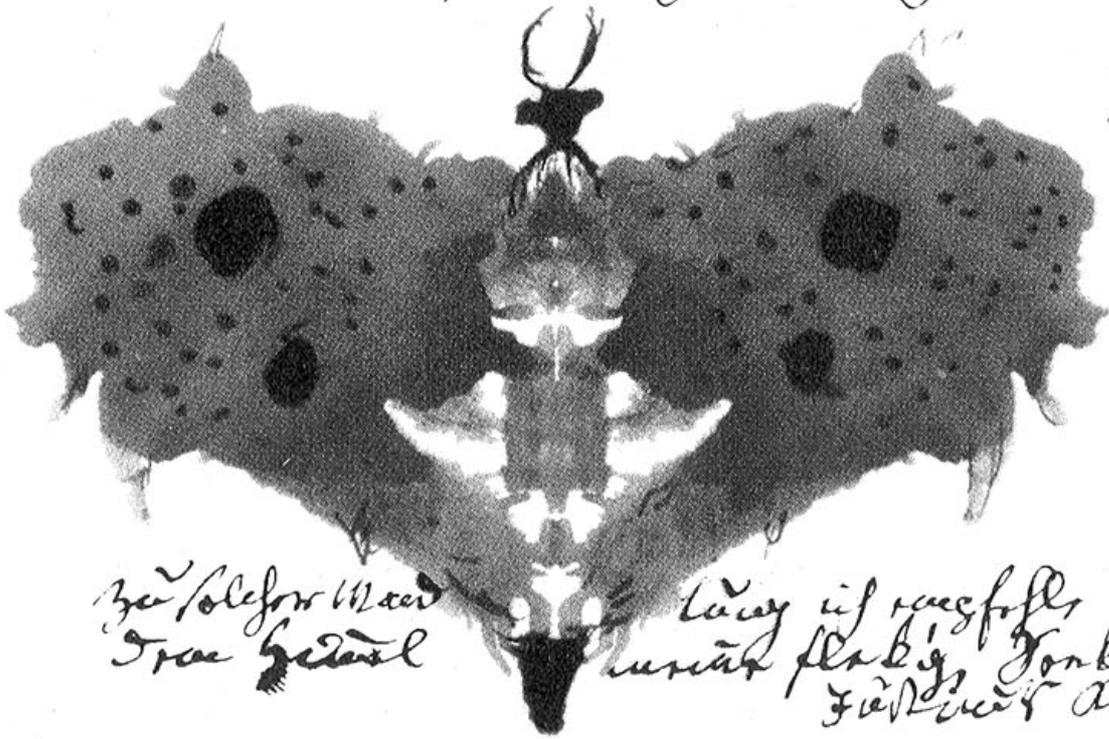
Quant au mysticisme, il recouvre des expériences de rencontre "directe" de l'esprit avec la notion du divin, ceci dans un état d'extase assimilable à la transe. On peut retrouver ce phénomène dans toutes les doctrines religieuses comme par exemple dans le soufisme qui découle de l'Islam.

Plus récemment, les sciences dites "dures" manifestent leur intérêt pour ces états de conscience modifiée, liés selon elles à la biologie du cerveau.

Quand on revient à des situations plus ordinaires, force est de constater que nous ne sommes pas toujours dans le même état de conscience, comme c'est le cas dans nos rêves nocturnes ou nos rêveries diurnes.

Si l'on pense à l'acte créatif, on peut y voir la concrétisation d'une "inspiration". Or, cet état dans lequel une idée ou une forme prend possession d'une personne pourrait s'apparenter à un état de transe maîtrisé !

Aus Dichterscher Seele gesehene
Landschaft der hohen Bergwelt.



Zu Solingen Wald
Im Jahre 1881

Wald im Solingen
Wald im Solingen
Wald im Solingen